

NOTES PRISES AU COURS D'UN

VOYAGE D'ETUDES

EN

HOLLANDE et BELGIQUE

.....  
-:-:-:-:-:-:-

5 Septembre - 13 Septembre 1938

-:-:-

Départ de PARIS, le 5 Septembre.

## B U T S     D U     V O Y A G E

-----

puis le paysage nous montre les "terres" marécageuses artificielles  
les fermes où les déchets des mines sont les seuls résidus  
de travail.

ROTTTERDAM.

I°- Etude des Musées hollandais et belges  
dont l'aménagement ou la construction  
récentes peuvent servir d'exemple pour  
la transformation du Musée Fabre à Montpellier.

d'alluvions des polders de Brax d'écoulement au caractère très  
différent de l'autre partie de la Belgique.

2°- Visite des réalisations - Habitations à  
bon marché - Cités jardins.

Puis les Bouches de la Meuse et du Rhin, amorce d'un  
de ces deux fleuves reliés entre eux par un réseau de  
canaux. Le premier de ces cours d'eau impose son nom à  
l'autre, et toute cette région étendue porte le nom des  
"Bouches de la Meuse".

Le chemin de fer les traverse sur le pont de ROTTERDAM,  
pont gigantesque pour l'époque de sa construction 1868-1871,  
composé de 14 travées de chacune 100 mètres d'ouverture, non  
compris les ailes d'accès.

ROTTERDAM.

Puis le paysage le plus connu de la Hollande, des canaux,  
des moulins à vent, des polders, des vaches au pelage noir  
et blanc.

LA HAYE (DEN HAAG)

AMSTERDAM (AMSTERDAM).

Départ de PARIS, le 5 Septembre.

FEIGNIES - QUÉVY , douanes française et belge ,  
puis le paysage connu dont les "terrils" montagnes artificiel-  
les formées par les déchets des mines sont les seuls accidents  
de terrains.

MONS.

BRUXELLES.

MALINES.

ANVERS ou (ANTWERPEN).

Après cette ville on traverse la sablonneuse Campine, terres  
d'alluvions des polders du Bras d'Escaut au caractère très  
différent de l'autre partie de la Belgique.

ESSCHEN - ROOSSENDAL, douanes belge et hollandaise.

Puis les Bouches de la Meuse et du Rhin, enchevêtrement  
de ces deux fleuves reliés encore entre eux par un réseau de  
canaux. Le premier de ces cours d'eau impose son nom à  
l'autre, et toute cette immense étendue porte le nom des  
"Bouches de la Meuse".

Le chemin de fer les franchit sur le pont de MOERDIJK,  
ouvrage gigantesque pour l'époque de sa construction 1868-1871,  
composé de 14 travées de chacune 100 mètres d'ouverture, non  
compris les digues d'accès.

ROTTERDAM.

Puis le paysage le plus connu de la Hollande, des canaux,  
des moulins à vent, des paturages, des vaches au pelage noir  
et blanc.

LA HAYE (DEN HAAG)

LEYDE (LEIDEN).



Le pays entre LA HAYE et AMSTERDAM occupe l'ancienne mer de Haarlem, une des régions de polders, terres fertiles conquises sur la mer par les hollandais, conquête qui nécessite la conservation des canaux et le fonctionnement des moulins actionnant les pompes d'épuisement des eaux.

Ces moulins n'ont plus aujourd'hui qu'une utilité décorative; leur ancienne fonction est assurée par des <sup>moteurs</sup> ~~pompes~~. Mais on les conserve avec raison comme une partie du paysage hollandais. Dans cette région les champs sont à un niveau inférieur de 5 m 00 à celui de la mer.

HAARLEM.

AMSTERDAM.

Nous sommes attendus à la gare centrale par M. <sup>le</sup> Jhr D.C. RÖELL, conservateur du Stedelijk Museum (Musée Communal).

Dès la sortie de la gare centrale on traverse un canal à droite; à gauche, devant soi, des canaux et ainsi dans toute la ville composée de 90 îles <sup>reliées</sup> par plus de 350 ponts.

Des plantations d'arbres sur quelques quais.

Constructions de briques. Les anciennes maisons du XVII<sup>e</sup> ont souvent leurs façades peintes parfois de couleurs sombres, les encadrements des portes et des fenêtres sont peints en jaune.

Les murs des façades sont assez fréquemment déversés en avant; on prétend que c'est là une mesure de protection pour éviter que la maçonnerie qui est de faible épaisseur soit détériorée par les pluies. Cette explication paraît insuffisante. Si cette inclinaison est faite pour protéger la maçonnerie, c'est afin d'éviter le ruissellement de l'eau sur les façades et sa pénétration dans les joints exécutés sans doute au mortier de chaux grasse. Mais on pense aussi que cette inclinaison provient

peut- être d'un tassement des pilotis sur lesquels sont construits tous les immeubles de cette ville; leur profondeur varie de 4 à 18 mètres.

La Ville attend demain la Reine WILHELMINE qui vient commémorer le 40<sup>ème</sup> anniversaire de sa majorité.

Sur l'invitation de M. D.C. ROËLL, visite à 21 heures du Musée Communal, plus particulièrement de l'exposition qui y réunit en ce moment, sous le titre "Un siècle de peinture française", deux cents oeuvres présentées pendant trois mois.

*musée est un* Bâtiment datant d'une quarantaine d'années en "gothique". Le plan n'en est pas mauvais, mais il a fallu, <sup>il</sup> faut et faudra au Conservateur toute sa compétence qui est très grande, pour finir d'adapter ce bâtiment aux besoins actuels de la Muséographie. Les parties déjà transformées sont une très j<sup>olie</sup> réussite; des moyens judicieux et audacieux ont été mis en oeuvre pour rajeunir cette maison; ils seront décrits plus loin (Visite du 7 Septembre).

Ce soir on peut constater les bons résultats obtenus par un éclairage de réalisation très simple : des diffuseurs Philips suspendus par des chainettes et arrêtés au niveau des corniches (croquis N° 1).

L'Exposition comporte bien des oeuvres assez peu connues entre autres une collection de 20 toiles de Corot de diverses périodes.

Quelques-unes de ces oeuvres peuvent être considérées comme les sources de bien des peintres actuels.

Une toile de Monet fait penser à Utrillo;

" La femme au perroquet " de Delacroix, à Matisse ; le " Tu Marcellus Eris " : la lecture de l'Eneide de Ingres qui se trouve à Bruxelles paraît un grand ancêtre de Picasso et la " Course de chevaux libres " par Géricault pourrait servir de modèle à son presque homonyme Chirico. Il y aurait une publication bien curieuse à réaliser sur les " ancêtres " des peintres contemporains

Après cette visite M. D.C. ROËLL nous fait parcourir en voiture la ville illuminée et pavoisée. Le scintillement des lumières, les reflets dans l'eau des canaux, tout cela forme un très beau et très rare spectacle.

Cette ville est entièrement en fête. Le long des canaux tous les immeubles sont pavoisés et illuminés par projecteurs pour la plupart, mais aussi par le procédé démodé des bandes souples. Toutefois il est ici modernisé et la suite des ampoules forme une bande de points lumineux silhouettant l'architecture de l'édifice. Quelques vieux immeubles sont éclairés par des ~~bugl~~ots à huile.

Toutes les fenêtres qui, d'ailleurs n'ont pas de volets, permettent de voir de beaux intérieurs flamands somptueux et reluisants, brillamment éclairés et dont <sup>la vue</sup> ~~l'aspect~~ augmente encore cette atmosphère de fête.

Divers bâtiments sont ornés de tapisseries; beaucoup sont décorés par des fleurs et des feuillages arrangés avec goût et recherche. On constate partout un effort d'originalité. L'opulence de ce pays est partout visible.

Une façade qui indique un hôtel particulier est ornée de la façon suivante : devant chaque fenêtre, derrière les vitres, une gerbe de glaïeuls et de feuillage et en avant un chandelier de cristal d'une dizaine de bougies.

Le long des canaux, sur les ponts, dans les embarcations, on chante. Une cohue occupe les rues; la circulation est bien réglée par un service d'ordre intransigeant.

Une partie de cette foule porte des déguisements : faux nez, coiffures comiques. Des camelots ingénieux vendent de vieux chapeaux melons ornés de rubans aux couleurs de la Maison d'Orange, des chapeaux de paille peints en jaune vif, de vieux parapluies ornés : : à la partie inférieure de banderoles de papier jaune découpé.

Il est minuit, et on mange des bananes, des concombres, des poissons au sel et ce qui obtient le plus de succès : des anguilles fumées.

Beaucoup de mendiants, de joueurs d'accordéon, de saltimbanques, d'orgues de Barbarie. Il est très difficile de trouver des places aux terrasses des cafés. Une atmosphère de kermesse.

Durant ce séjour, nous logeons à l'Hôtel Victoria au Damrak.

-----

Le 6 Septembre.

La venue de la Reine a rendu ce mardi un jour férié; tout est fermé dans la ville et toute visite de Musée est impossible. Il convient donc d'avancer d'une journée l'excursion par les canaux de Monnikendam et Broek in Waterland ~~et~~ à l'île de Marken.

Nous embarquons vers 10 heures. Traversée du port aux yachts.- Ecluses.- Les canaux. Une certaine attention est nécessaire pour observer les divers niveaux du sol. Le canal domine de 3 à 4 mètres les terrains de paturage et le niveau du canal est en dessous de la hauteur de la mer.

BROEK IN WATERLAND, village dont les rues sont de tous petits sentiers tracés au travers des jardins. Nous visitons une ferme vacherie-laiterie-fromagerie. Cette ferme <sup>de plan carré</sup> est d'un type ancien mais répandu, ~~de plan carré~~, l'aménagement est très logiquement étudié (Croquis N° ). Nous apprenons que les fromages à croûte rouge sont réservés à l'exportation.

MONNIKENDAM, Église gothique affectée au culte protestant. Murs blanchis, plafond en bois apparent. Cette église a souvent été peinte par les artistes des diverses époques. On la trouve dans les divers musées.



Façade à pan de bois d'une ancienne Boucherie; paraît être du 16<sup>me</sup>; on croirait par les sections et <sup>la</sup> répartition des points d'appuis une réalisation en béton armé.

#### EDAM, VOLENDAM.-

Il convient d'indiquer sans plus attendre que dam signifie digue; cette précision renseigne sur le pays et sa position par rapport à la mer. Il a fallu bâtir la digue avant de construire les habitations.

VOLENDAM montre habitations et ~~des~~ costumes suivant les types hollandais conventionnels. Les femmes et les fillettes <sup>portent</sup> ~~ont~~ les bonnets pointus aux ailes relevées; les hommes et les enfants ont les larges culottes noires, le tricot ou la petite veste courte et d'épais bonnets.

Un vieux bien pittoresque s'impose comme sujet photographique payé. Beaux types d'hommes et de femmes.

À L'île de MARKEN bien que peu éloignée de la côte, les caractères sont très différents .

VOLENDAM est protégé par sa digue, mais les habitations sont de dimensions normales et bâties en matériaux durs. Les habitants ont un aspect solide. A l'île de Marken, les maisons sont toutes bâties en bois, établies sur poteaux de la hauteur d'un étage; l'intérieur des pièces a les dimensions indispensables ; on accède par des portes basses et étroites (1,70 x 0,60). Le tracé des rues est sans plan d'ensemble; leur étroitesse est certainement imposée par les vents violents qui doivent balayer le village; les tertres de peu de hauteur sont artificiels.

Mais tout cela est bien entretenu et peint de couleurs très vives : des portes en jaune citron, des soubassements en noir, des parois extérieures en vert émeraude; le tout fait penser à du travail de charpentier et de peintre de navire. Nous aurons bien d'autres fois cette même impression. Cette technique



matériaux et couleurs explique la création en Hollande du groupe des artistes modernes styl; il est la suite normale de ces réalisations rustiques (voir croquis N° ).

On montre une maison qui a un tassement de la hauteur d'un étage; le 1er étage est actuellement le rez-de-chaussée. Nous connaissons un cas semblable : l'ancienne maison du garde des 4 canaux à 10 kilomètres de Montpellier, immeuble démoli en 1936. Même effet, occasionné par un sol de même nature.

Les vêtements des habitants sont particuliers. Les enfants , garçons et filles sont jusqu'à 5 ans vêtus de la même façon. Les filles à partir de 18 ans se rasent la nuque et gardent seulement 2 mèches qu'elles ramènent en avant de chaque côté du cou; cela contribue à augmenter le caractère tragique de leurs visages durs.

Retour à AMSTERDAM par le Zuiderzée où l'on croise des voiliers hollandais en forme de péniche munis de dérives latérales <sup>semblables</sup> ~~qui font penser~~ à de grosses nageoires; malgré leurs formes assez <sup>ces bateaux paraissent</sup> lourdes ~~ils sont~~ ils se comportent bien au vent.

Le port réservé aux grands paquebots. 2 gros navires baleiniers ou plus exactement 2 usines flottantes pour la préparation des diverses parties des baleines sont en réparations à la poupe ; 2 entrées de tunnel par lesquels les baleines sont hissées à l'intérieur du navire leur donnent un aspect très particulier.

-----

Le 7 Septembre.

Une promenade le long de quelques canaux dont chacun a des caractères particuliers, soit par ses dimensions, soit par les immeubles qui limitent ses quais, soit par son trafic ou par les embarcations amarrées.

Le petit déjeuner à la hollandaise : nécessité du climat : viandes, oeufs, confitures, tranches de jambon, fromages, etc.. du café ou du chocolat.

A 10 heures, sous la direction de M. Jhr. D.C. ROËLL, une visite très complète du Stedelijk Museum. Ce Musée communal contient la Peinture Moderne; il est l'équivalent pour Paris du Luxembourg; construit vers 1895, sa façade est du style hollandais de cette époque. Le plan n'en est pas mauvais, tout au moins pour le vestibule de l'entrée et pour le 1er étage. Ce vestibule, hall d'entrée et le grand escalier, ont leurs parois en briques apparentes; le ton était celui de la brique en Hollande : rouge ; avec raison le Conservateur les a fait peindre en blanc. Le plafond de l'escalier a été dissimulé par le pose d'un tissu très clair : blanc avec des dessins bleus et des arabesques au trait rouge qui font penser à des synthèses de mouvement de culture physique. Le tout forme les couleurs du drapeau hollandais. L'ensemble est très audacieux, mais nullement désagréable.

L'éclairage des diverses salles est bon quoique sans recherche particulière.

Les murs sont recouverts de tissus et il semble que l'étoffe <sup>soit</sup> ~~est~~ un élément améliorant la lumière. Avec ce mode de recouvrement, la fixation des toiles ne nécessite ni tringle, ni suspension verticale, mais simplement des traverses posées horizontalement à des intervalles assez rapprochés et sur lesquelles les toiles sont fixées par des crochets. Ces tissus sont de qualité très ordinaire; ils ont été peints à l'éponge et le ton en est de plus en plus clair en approchant des oeuvres contemporaines.

Le chauffage est établi par tubes formant des cubes au centre des pièces. Ce système présente certainement de sérieux avantages en évitant <sup>places</sup> ~~que~~ les radiateurs ne soient ~~posés~~ trop près des toiles.

Le Conservateur montre l'intérêt de présenter les dessins sur de grandes feuilles de papier blanc.

Les lambris sont en bois naturel clair; les banquettes sont dans la même matière, de même les plinthes étroites et saillantes.

Dans ces divers arrangements on constate une recherche de "l'échelle humaine" (Voir croquis N°        ).

Magifique suite d'oeuvres dessinées ou peintes par Vincent Van Gogh; elles sont prêtées au Musée par le neveu du peintre. La présentation est faite par "époques" : Hollande, Paris, Arles; cette dernière est particulièrement intéressante.

Des recherches de présentation particulières : les portes sont établies non au centre des pièces, mais sur les côtés et l'effet obtenu est intéressant; chaque salle donne ainsi l'impression d'un "tout".

Un modèle de vitrine élégant (voir croquis N°        ).

Les labels sont petits et simplement écrits à l'encre sur papier clair.

A notre arrivée M. Jhr D.D. ROËLL nous annonce que la Princesse Royale JULIANA <sup>va</sup> ~~allait~~ venir visiter le Musée et l'Exposition "d'un siècle de Peinture française". Nous nous trouvons près de l'entrée lors de son arrivée; à ce moment et au cours de diverses rencontres nous nous trouvons à plusieurs moments dans la même salle où sans aucun service d'ordre la Princesse JULIANA regarde avec intérêt les oeuvres présentées.

Avant son départ M. ROËLL lui indique notre présence et veut bien nous honorer en nous présentant. Au cours de l'entretien plein de simplicité, la Princesse JULIANA nous demande les visites que nous avons déjà effectuées et les impressions que nous en avons ressenties. Nous lui indiquons notre excursion à Monnikendam et à l'île de Marken. La Princesse nous dit ses craintes que nous ne considérions le caractère de ces pays trop factice, trop pittoresque pour le véritable aspect de la Hollande. Nous indiquons que nous n'avons pas commis une semblable erreur et que nous avons déjà compris et apprécié le véritable caractère de



la Hollande industrielle active et si volontairement moderne.

A la sortie du Musée, visite de l'aile nouvelle de l'Hôtel de Ville ou Raadhuis. Beaux matériaux, décors assez divers. Les 3 salles de mariage d'un luxe correspondant aux classes (payantes).

M. D.C. ROËLL nous prie à un déjeuner à la Taverne de l'Hôtel de l'Europe, repas auquel assistent son collaborateur et l'Echevin des Beaux-Arts d'Amsterdam. Ce dernier boit à notre voyage et à la réussite du Musée de Montpellier.

Au cours de la conversation pleine d'intérêt et de demandes réciproques de précisions, nous lui indiquons notre désir de visiter quelques-unes des si nombreuses et si intéressantes réalisations faites par sa ville.

Avec infiniment d'obligeance il fait téléphoner au service d'Architecture de la Ville et nous trouvons à la sortie un technicien averti parlant parfaitement le français et deux voitures avec une carte spéciale de circulation.

Visite de divers bâtiments d'enseignement et de quelques réalisations du service des Habitations de la Ville d'Amsterdam.

#### Bâtiments d'enseignement.-

En Hollande les lycées reçoivent des élèves garçons et filles. Pas d'internat. Le peu de distance qui sépare les grandes villes permet à tous les élèves de suivre les cours et d'habiter dans leur famille.

Les divers bâtiments visités ont des plans semblables : les classes orientées au sud, desservies par un couloir dans lequel les vestiaires sont habilement ménagés (voir croquis N° ) Dans certains locaux, les parois sont revêtues de mosaïque (granito) . On trouve en Hollande une utilisation assez grande de ce matériau pour les sols, les escaliers (à l'Hôtel Victoria les escaliers sont en mosaïque).



Dans ces divers établissements, toujours cette recherche de l'agréable. Les salles d'histoire naturelle comportent des aquariums, des bacs à fleurs.

Les sols sont assez fréquemment couverts de linoléum.

Salle de gymnastique servant aussi de salle de fête, de 10<sup>m</sup> x 24<sup>m</sup> fort bien aménagée. Des filets protègent les appareils d'éclairage contre les chocs des balles ou des ballons.

Au Lycée Euterpe (Euterpe School) la salle des fêtes a un sol formé de carreaux de liège; ce mode de revêtement est souple, insonore, mais de l'avis du personnel il est très difficile à nettoyer. Ce sol paraît très fortement rayé. Dans cette même salle un pupitre pour conférencier, modèle pliant qui semble commode.

La bicyclette, le presque unique mode de locomotion des hollandais a obligé l'étude de dispositifs spéciaux. Dans ces écoles des accès spéciaux sont prévus pour les élèves arrivant à bicyclette; au sous-sol des garages importants sont installés. Il convient d'indiquer que l'on compte en Hollande 3.500.000 bicyclettes pour une population de 8.500.000 habitants. Les routes horizontales très bien entretenues, le peu de distance séparant les agglomérations, tout cela a permis à la bicyclette de devenir le mode de locomotion le plus répandu; elle fait partie de la vie ordinaire; d'où accès spécial dans les écoles, dispositif spécial dans les rues devant les boutiques (croquis N° ).

Dans ce même lycée Euterpe, une décoration à la fresque dans les couloirs; un détail intéressant : dans les salles d'enseignement ménager les tables pour l'enseignement de la couture sont à crémail- lère et peuvent être réglées suivant la taille des élèves.

### Habitations.-

A l'exception de quelques immeubles à appartements et d'un nombre d'étages assez élevé - immeubles que l'on ne trouve qu'à Amsterdam, Rotterdam et La Haye, - les maisons sont peu élevées et chacune ne loge qu'une famille, d'où une faible densité dans les villes. A Amsterdam au 1er juillet 1937 on comptait 784.614 habitants pour une superficie de 17.455 hectares. Le nombre des logements était de 221.605; dans ce chiffre 35.799 sont exploités par la commune ou sous son contrôle. A cette même date il y avait pour le compte de la commune ou sous son contrôle 2.342 logements en construction, 1606 en préparation. Mais on estime que la lutte contre le taudis va amener la démolition ou la désaffectation d'un nombre important de logements existants.

Il est parait-il impossible de construire à Amsterdam une maison dont le revenu couvre les frais de construction et d'exploitation et dont le loyer soit inférieur à 6 florins par semaine.

Depuis la promulgation de la loi sur les habitations insalubres (1902) jusqu'à 1936 le nombre d'habitations déclarées irrévocablement inhabitables s'est élevé pour Amsterdam à 8.583.

Dans les quartiers déclarés insalubres les immeubles sont achetés par voie d'expropriation et démolis; l'état avance la moitié des frais remboursable en 50 annuités.

Les familles expulsées des quartiers insalubres sont classées dans un des six groupes suivants :

- 1°- Les familles ouvrières normales.
- 2°- Les familles ouvrières très pauvres.
- 3°- Les familles nombreuses.
- 4°- Les vieillards.
- 5°- Les gens solitaires.
- 6°- Les familles asociales.



Pour le premier groupe il est établi que ces familles peuvent s'assurer un logement convenable soit parai ceux bâtis par les entrepreneurs spécialisés soit par les Sociétés coopératives.

Pour les autres, la Municipalité a fait bâtir des habitations en général établies par quartier suivant les catégories.

Nous avons visité quelques groupes de familles ouvrières, un quartier de logements pour les vieillards, un centre pour les familles associées.

Ces quartiers, on pourrait employer pour les désigner le terme de Cité-jardin, bien que ces mots servent à désigner un type d'organisation différent de celui réalisé ici; mais on est obligé de joindre le mot de jardin à celui de ces constructions établies en bordure d'avenues et groupées de façon pittoresque pour éviter toute monotonie. Les Hollandais savent si bien employer leurs briques et de façons si diverses, et la brique fait si bien entourée de verdure et de fleurs!

Toutes ces habitations sont de plans très étudiés; les dimensions de leurs pièces sont nettement plus réduites qu'en France; le plus grand nombre de ces pièces n'ont pas les dimensions imposées par les règlements d'hygiène et pourtant elles sont bien joliment agréables et certainement fort commodes à habiter.

Nous connaissions déjà, de réputation, les habitations pour associables; l'impression est assez particulière, mais nullement pénible.

Une unique entrée donne accès à cette cité.

Le bâtiment du fond loge les services: crèche, salle de conférences et de cours, buanderie, etc.

Sur un des côtés des remises-garages pour petits véhicules. Le plus grand nombre des habitants exercent des métiers nécessitant l'emploi de petites charrettes : marchands ambulants, etc..

Les corps de bâtiment comportent seulement des rez-de-chaussées séparés entre eux par des jardins.

Le plan de ces habitations est bien étudié, le nombre des chambres est variable, le loyer est de 3 florins à 3 florins 75 par semaine (voir croquis ).

La buanderie est composée de boxes fermés par des portes afin de permettre aux ménagères de laver leur linge souvent en mauvais état, sans redouter la curiosité des voisins.

Après un séjour variable dans ce centre les familles qui montrent une amélioration suffisante sont logées dans des centres ordinaires. Mais certaines demandent à demeurer là malgré des propositions de transfert.

Une inspectrice est chargée du bon fonctionnement du centre. Sa besogne est si fatigante qu'il est nécessaire de la remplacer à cet emploi après un séjour maximum de deux années.

Tous ces groupes sont établis dans la banlieue à une assez grande distance d'Amsterdam; dans chacun d'entre eux ont été prévus les magasins d'alimentation nécessaires.

Nous rejoignons le quartier de la gare centrale en empruntant comme à l'aller le bac à voitures qui permet de traverser le port.

M. D.C. ROËLL et son collaborateur ont bien voulu nous accompagner dans cette visite et augmenter son intérêt documentaire de considérations artistiques.

Nous visitons le soir le quartier juif ou Jodenbuurt.



LE 8 Septembre.

Le temps demeure très beau. Verdures, ciels, maisons aux façades des briques, la peinture a ici une de ses terres de prédilection.

Visite de la Rembrandthuis ou Maison de Rembrandt, habitée par le peintre de 1639 à 1658. L'heure de l'ouverture de ce Musée n'est pas encore sonnée et en attendant nous voyons passer dans une voiture découverte qui va lentement et n'est entourée d'aucune escorte S.M. la Reine Wilhelmine.

Situé dans le quartier Juif de la Ville, ce qui n'est pas sans rapport avec les modèles juifs ou asiatiques souvent peints ou gravés par Rembrandt, cet immeuble de dimensions moyennes, de plan simple ne présente aucun des aménagements indispensables aux peintres contemporains; cela pourrait être aussi bien la demeure d'un négociant important.

L'ensemble est aménagé avec goût malgré le grand nombre d'oeuvres originales ou de reproductions exposées. A l'étage, la grande salle qui était partagée par une paroi en un grand et un petit atelier; elle est éclairée par une suite de baies étroites ouvertes vers le Nord-est. Que l'on tire de cela les conclusions que l'on voudra. *Sur l'orientation des ateliers de peintres au XVII<sup>e</sup> siècle.*

Le Rijks Museum ou Musée National, bâtiment édifié vers 1880 dans le style hollandais du XVI<sup>e</sup>. - Le manque de temps nous oblige à "parcourir" seulement ce Musée; il est un des plus riches du Monde; combien de temps nous faudrait-il pour le voir?

Dans les salles, le sol est en linoléum, les murs sont recouverts d'une toile portant une peinture pochée, cymaise de 0,80 de hauteur peinte suivant les salles de tons différents mais toujours foncés. L'accrochage des toiles est fait par tringles et tiges verticales.



Le présentation de la "Ronde de nuit" est théâtrale; on peut dire que la salle entière est aménagée pour la présenter (toile de 4,35 x 3,59). (Voir croquis ). On a l'esprit trop rempli de reproductions de textes de Fromentin ou d'autres pour résumer ses impressions. - " Les Syndics des drapiers" est plus rapidement aimée; son éclairage n'est pas parfait, pour l'améliorer on a posé quelques carrés d'étoffe sur la verrière qui vient trop près de la toile.

Les cadres de toutes ces toiles semblent trop importants et d'une valeur trop foncée; ils nuisent en faussant les proportions des oeuvres.

Une telle suite de chefs-d'oeuvre!!! Mais les plus purs nous paraissent les Vermeer ou Van der Meer de Delft.

#### HILVERSUM .-

Pour les architectes, cette ville hollandaise située à moins de 50 kms d'Amsterdam doit sa réputation à DUDOK l'architecte municipal.

Quelques difficultés de langage avec le chauffeur de taxi, mais tout s'arrange grâce à l'obligeance d'un des chefs de service de l'Hôtel de Ville qui veut bien nous faire visiter cet édifice, un des plus considérables et certainement le plus connu de l'architecture moderne hollandaise. C'est une réalisation très originale montrant des recherches de mise en oeuvre de matières particulières, des effets de couleurs brillants, mais tout cela en trop grande abondance. Il y a là un lyrisme continuel qui fera "dater", à notre avis, assez vite cet édifice.

Mais ce même architecte a édifié un nombre important de groupes scolaires dont certains sont des réussites totales; son Hôtel de Ville est certainement une de ses premières oeuvres : " il y en a trop"; l'expérience lui a sans doute montré la nécessité de simplifier certains effets de diminuer le nombre des décrochements qui, trop nombreux à l'Hôtel de Ville, font

penser au style 1900 "interprété" par un artiste moderne 30 ans après. Heureusement que les immeubles sont très bien entretenus en Hollande, car en France ces saillies horizontales qui sont protégées simplement par des feutres asphaltés seraient rapidement sales et dégradés.

Une école enfantine montre une idée très jolie exprimée heureusement par Dudok. La dominante de ce bâtiment est un pigeonnier; les enfants doivent suivre avec joie toutes les évolutions des oiseaux habitant cette tour. Semblable idée serait sans doute très critiquée en France : propreté, contagion, etc... (croquis N° ).

Le chauffeur de taxi, tout à fait prévenu maintenant montre toutes les oeuvres de Dudok qu'il connaît parfaitement, demande des autorisations de visiter, etc...

Cette ville de résidence estivale est une très belle réussite. En la parcourant on constate l'influence de l'architecture hollandaise sur les habitations et les jardins américains .

Retour à AMSTERDAM.

Une dernière visite le soir, une promenade sur le Dam.

Tout comme la population nous mangeons pour 50 cents 8 anguilles fumées d'un goût excellent.

-----

Le 9 Septembre. - AMSTERDAM .

Une visite à la Bourse des denrées construite par Berlage en 1903 et départ de l'architecture nouvelle. On pourrait trouver dans ce monument l'application des théories exprimées par écrit par Viollet-le-Duc, réalisées par Vaudremer etc. , et enseignées par Genuys et Magne. Un simple détail résumera ces tendances : (croquis N° ) un collier de scellement d'un tuyau de descente des eaux pluviales.

Un édifice commercial Singel présente des baies établies sur plan en arc de cercle ; il porte la date de 1912. Nous n'avons eu des réalisations semblables en France qu'après la guerre (voir croquis N° ).

Les menuiseries sont très bien exécutées et les portes intérieures ont des épaisseurs de 0,041.

Les peintures intérieures et extérieures sont bien entretenues; on pense que les maisons doivent être peintes aussi fréquemment que les bateaux.

-----

#### Départ pour HAARLEM.

19 km seulement séparent ces deux villes.-

Aspect d'une petite <sup>cité</sup> ~~village~~ calme qui a toutefois près de 200.000 habitants; très peu d'immeubles ont plus d'un étage d'élévation.

Le Stedelijk Museum ou Musée municipal, dit Musée Frans Hals. Il est situé dans un ancien hospice des vieillards arrangé avec beaucoup de goût et si dès l'entrée on a la certitude de ne pas voir une réalisation établie suivant les lois de la muséographie, on est séduit par le calme de cet ensemble de bâtiments bas établi autour d'une cour carrée fleurie. Un simple détail qui donne la mesure du goût apporté à cet aménagement : les revêtements des toilettes servent à présenter quelques carreaux en vieux Delft placés au milieu des carreaux neufs.- L'éclairage n'est pas mauvais. Pour respecter le caractère de l'édifice, les châssis vitrés horizontaux sont en bois. Les sols sont des dallages en marbre noir et blanc; dans certaines salles des parquets.

Les dimensions importantes des huit grands tableaux de corporations de Frans Hals n'ont pas permis un placement sans défaut; certains sont placés à 45° par rapport à la fenêtre afin d'éviter les reflets, ce qui n'est obtenu qu'en partie (Voir croquis ).



Ces toiles sont d'un métier prodigieux tant au point de vue de la composition que de l'exécution; mais la très émouvante est celle des Régentes de l'Hospice des Vieillards peinte alors que l'artiste avait 83 ou 84 ans; on y trouve toutes les lois des impressionnistes (comme l'indique L. Hourticq).

Dans les galeries, des appareils d'éclairage à l'huile munis de réflecteurs de formes très décoratives (Voir croquis ).

On trouve exposés des sortes de coffrets dans lesquels sont présentés des décors peints sur verres et représentant des paysages ou des architectures; cela paraît des <sup>très</sup> oeuvres XVIII<sup>e</sup>me (voir croquis ).

#### Visite de la Ville.-

La Halle à la viande XVI<sup>e</sup>me ; la nouvelle cathédrale, hélas bien tourmentée.

Bien entendu un canal entoure la ville, d'autres canaux la traversent. Un charmant jardin; mais le long des canaux et dans ce jardin très rares sont les bancs destinés aux promeneurs; on voit à ce signe qu'il y a peu de flâneurs en Hollande.

Le Teyler's Museum.- Galerie particulière très importante fondée au XVIII<sup>e</sup>me siècle par un riche négociant de Haarlem. On voit là un peu de tout : des fossiles, de vieux instruments de physique et d'astronomie, mais aussi une remarquable collection de dessins hollandais et italiens. Leur présentation est établie avec l'emploi d'un dispositif très ingénieux qui permet de tripler la surface des parois (voir croquis N° ).- Un autre dispositif de présentation sur des panneaux horizontaux et aussi utilisé; il est moins particulier et moins pratique (voir croquis N° ).

Le 10 Septembre.-

LA HAYE.- DEN HAAG en hollandais .- Hôtel des Deux Villes.

Ville de la cour. Le quartier élégant qui entoure la pièce d'eau du Vijver est agréable mais d'un aspect plus pittoresque que majestueux; le jugement qu'on a porté sur cette ville est exact, c'est "le plus grand village de l'Europe"; des jardins entourent la plus grande partie des habitations, les bois sont proches, les maisons ont des airs de bons bourgeois.

Bien entendu, quelques canaux, toutefois en moins grand nombre que dans les autres villes.

Musée Municipal ou Gemeente Museum.- Inauguré en 1935, vaste ensemble de bâtiments situés dans un parc autour de pièces d'eau et comprenant en plus du musée : Salle de conférences, Salon de thé.- Le plan de cet édifice est curieux; ce n'est pas le grand parti axé, mais bien une suite de salles dont les rapports et les volumes ont été établis suivant les oeuvres présentées (près de 90 salles) .

Très beau Hall d'entrée; carrelage en grès vert et rouge.

Vitrines dans l'épaisseur des murs (voir croquis N°        ).  
2 dispositifs.

Dans certaines salles, linoléum gris, vert ou marron, grandes diversités de couleurs. En général, une bande de sol plus foncée que le ton de la plinthe forme encadrement (voir croquis N°        ).

Dans les salles de présentation des céramiques, les murs sont peints en couleur mat à l'eau, les carreaux de faïence sont présentés sur des blocs épais de 0,06 à 0,07 (voir croquis N°        ).

Vitrine à plateau mobile pour la présentation d'objets précieux (voir croquis N°        ).

Les interrupteurs électriques sont du ton des parois.

Encadrement des portes avec filets de cuivre (voir croquis N°        )

Bonne présentation d'un balcon de style (voir croquis N°        )

Dans les salles où sont présentées les mobiliers de style, le sol est un parquet en bois de chêne posé à compartiment ou à fougère.

Originale main-courante (voir croquis N° ).

Nombreux exemples de verres, très élégant et stable (voir croquis N° ).

Dans certaines salles la vitrerie est faite d'un verre à globules : : donnant une lumière bien plus tamisée.

Un traineau est présenté sur un pavage de marbre blanc.

Beaucoup de goût. Cet édifice établi pour la présentation des oeuvres d'art est lui-même un exemple.

Exquise maison de poupée datée de 1743 semblable aux maisons de patriciennes de cette époque; elle donne des indications sur le décor et l'aménagement.

Salle des instruments de musique.- Autour de la pièce décors faits avec des silhouettes de pièce d'ombre.

Harpe à 37 cordes à décor chinois signée Cousineau, Père et fils, Luthier de la Reine, paraît XVIII<sup>e</sup> siècle (voir croquis N° ).

Harpe du début du XIX<sup>e</sup> siècle à mouvement simple.

Piano du XVIII<sup>e</sup> siècle à caisse verticale (voir croquis N° ).

Harpe du XVIII<sup>e</sup> siècle à décor peint, cordes sur la table en 3 rangs droites, sans pédale (Voir croquis N° ).

Clavecin à queue de 1605 entièrement décoré de peintures.

Epinette du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle (voir croquis N° ).

Des meubles anciens comportent une partie encastrée dans le mur comme les "estanières" provençaux.

Grils ornés, modèles nombreux fin XV<sup>e</sup> - XVI<sup>e</sup> siècles (voir croquis N° ).

Médailleur très bien étudié et permettant la vue des pièces sur les 2 faces (voir croquis N° ).



Présentation des dessins et des gravures.- Eclairés uniquement par la lumière électrique (voir croquis N°     ), parois des salles en tissus naturel semblable aux rabanes<sup>an</sup> ); sol en linoléum vert gris.

Salle Peinture XVI<sup>me</sup>.- Sol marron foncé , soubassement de 0,80 de hauteur d'un ton rouge qui paraît trop éclatant; les parois sont semblables aux salles de dessins (voir croquis N°     ).

Salle Peinture XVII<sup>me</sup>.- Sol marron plus foncé près des murs; lambris de 0m,40 de hauteur en bois naturel clair; les parois ton ocre jaune très clair; l'éclairage n'est pas excellent.

Petite Salle Peinture XIX<sup>me</sup>.- D'une <sup>lumière</sup> ~~plan~~ et d'une <sup>plan</sup> ~~lumière~~ excellents (voir croquis N°     ). Sol marron et noir; soubassement d'une hauteur de 0m, 80 ; ton gris; parois tissus genre rabaine.

Salle commencement XX<sup>me</sup> siècle et peinture moderne.- Parois semblables aux salles de dessins (voir croquis N°     ).

Aménagement des chambranles des portes permettant de dissimuler grille et rideau (voir croquis N°     ).

Toutes les salles comportent dans les angles des pans coupés.

-----

Le Musée Royal de Peinture Maurithuis.- Le deuxième Musée de Hollande venant après Amsterdam; il est de dimensions modestes établi dans l'ancienne demeure de Jean Maurice de Nassau. Sur 800 tableaux que composent le fond, 450 seulement sont exposés.

Ce n'est pas là un Musée, mais un palais aménagé à cet usage. Parquets cirés, murs tendus d'étoffes rouge. Certaines toiles sont placées à 90° par rapport aux fenêtres; aucune toile importante n'est présentée dans les trumeaux. (Voir croquis N°     ).

Des Rembrandt dont "La leçon d'Anatomie", "Le Taureau ", de Potter et "La Jeune Fille au Turban" et une vue de Delft de Vermeer.

Le Palais de la Paix, un exemple d'architecture française, laquelle ? et dedans un échantillonnage de cadeaux provenant de toutes les Nations. Tout cela établi sans directives d'ensemble.

Scheveningue. Quartier de la Haye au bord de la Mer . Pour s'y rendre on traverse le bois de la Haye, bois surtout composé de jardins entourant des villas somptueuses.

Un port de pêcheurs.- Une station balnéaire.- Casinos - Hôtels. La plage est importante mais assez peu protégée; des guetteurs perchés sur des belvédères veillent sur les baigneurs.

On montre la dune la plus haute de Hollande : 35 à 40 mètres.

Quartier de Wassenaar.-

Dans un faubourg de la Haye. Amusantes sculptures aux départs du garde-corps d'un pont (voir croquis N° ).

Un édicule bien modeste quant à l'usage et aux dimensions mais dont l'aménagement ingénieux justifie le croquis N° .

Des bancs auxquels sont adossés des corbeilles à papier (voir croquis N° ).

Le 11 Septembre , départ de LA HAYE pour ROTTERDAM.

----

ROTTERDAM.- Un des grands <sup>ports</sup> d'Europe, ville de plus de 600.000 habitants à 22 Kms de La Haye. C'est là un des caractères les plus marquants de la Hollande : cette succession de villes très importantes si proches les unes des autres.

Ce port est à 25 Kms de la mer sur les bouches de la Meuse et du Rhin.

Un malentendu se produit, il a pour cause l'ancien Musée Boymans et le nouveau. Après divers entretiens un aimable habitant nous conduit au nouveau Musée Boymans.

Comme le Gernente Muséum de la Hayze il est bâti au milieu d'un parc entouré de parterres et de pièces d'eau et il a été inauguré en 1935: la même année que celui de La Haye.

Avant de commencer cette <sup>e</sup> réalisation, en collaboration avec l'Architecte pendant huit ans, le Directeur de ce Musée s'est livré à des recherches sur l'éclairage, la mise en valeur des toiles, leur présentation. Dès l'entrée, ces efforts s'observent; on remarque que rien n'a été laissé au hasard. Si l'on devait formuler une critique sur cette oeuvre, on dirait que tout à trop été prévu. Malgré tous ces efforts, le problème du "Musée" est tellement complexe et difficile que tout n'est pas parfait.

La coupe schématique d'une des salles est donnée par le croquis N° . Le sol est constitué par des lames de caoutchouc gris séparées par <sup>(des)</sup> bandes de cuivre; les degrés d'usure de ces matières sont-ils semblables?

La lumière qui passe au travers de ces lames inclinées est assez triste et les reflets sur les toiles ne sont pas complètement supprimés.

Dans l'intervalle des salles sont de petites pièces d'un éclairage assez différent.

Les portes sont à proximité des angles des pièces et établies pour bien isoler chacune des salles.

Les parois des salles sont recouvertes d'une peinture granitée allant d'un ocre jaune très clair au vert pâle.

Les étiquettes sont remplacées par de petits labels dans le ton des cadres.

La prodigieuse toile de Vermeer "Les Disciples d'Emmaüs" est présentée sur un panneau placé à 45° par rapport au fond de la salle sur un panneau revêtu de cuir de Cordou.

Salles de Dessins.- Mêmes aménagements sol et peinture des parois que pour les salles de peintures (Voir croquis N° ).  
Eclairage semi indirect; les appareils sont placés à 3 m 00 environ d'axe en axe.



Les salles de peinture et dessins XVIII<sup>e</sup>me siècle ont des parois peintes de tons pochés gris bleu, crème, blanc; ce travail fait à l'éponge est bien exécuté.

Le sol en caoutchouc paraît être rayé facilement.

Encadrement des chambranles et des plinthes par des bandes de métal (Voir croquis ).

Dans bien des salles, les tableaux trop vernis donnent des reflets.

Des sièges sont placés sous les allèges des fenêtres.

Des pans coupés sont établis dans les fonds des salles.

Dans les salles où sont présentées les oeuvres récentes : mur blanc; le sol est en petites dalles de travertin posées à joints coupés. Les stèles de sculptures sont en bois naturel (voir croquis N° ).

Les toiles sont très bien placées sur les parois, en général sur un seul rang, très rarement superposées; leur intervalle entre elles est sensiblement égal à la moitié de leur largeur. C'est là une bonne répartition .

Salles de gravures anciennes. - Les présentations en face des fenêtres sont pratiquement invisibles.

Vitrines pour la présentation des verreries dans les allèges des fenêtres.

L'éclairage électrique est simplement obtenu par des appareils plafonniers.

Dans les salles où sont présentés les mobiliers de style, les sièges des visiteurs sont établis dans un caractère voisin de celui du mobilier présenté (Voir croquis N° ).

Amusant tapis brosse composé d'un certain nombre de petits panneaux séparés par des bandes de cuivre.

Dans toutes les salles, même système d'accrochage : tringles et barres peintes dans le ton des murs.

L'après-midi, visite des divers ports ~~de~~ de la Ville.

Un Théâtre de plein air construit par des chômeurs pour une Université populaire : 1200 spectateurs. Réalisation intéressante. (Voir croquis N°            ).

Au sud de la ville la Cité-jardin Vreewijk ou Cité de la paix, la plus grande d'Europe : 25.000 habitants. Les hollandais estiment avec raison ne payer jamais trop cher l'avantage de vivre dans des maisons agréables. A la suite d'une enquête officielle en date de janvier 1937 il a été établi que les habitants de Vreewijk paient un loyer correspondant au cinquième de leur salaire. Toutes les habitations comprennent une salle de bains ou tout au moins un appareil à douches installé dans le W.C.

Cette ville ne vit pas avec son solennel passé, mais prépare des réalisations nouvelles. Depuis 1870; sa population a quadruplée et depuis 2 ans le trafic de son port a dépassé Hambourg.

Un stade pour 65.000 spectateurs à superstructure métallique construit sur pilotis. Les allées amenant les spectateurs devant les guichets d'entrée sont d'un développement de plus de 200 mètres.

On voit dans la campagne un très grand nombre de petits stades d'entraînement installés côte à côte.

Comme dans les autres villes de Hollande, construction entièrement en briques apparentes, très rarement blanchies à la chaux. Aperçu une seule villa aux murs recouverts d'enduit, construction à la tendance très avant-garde, mais sans grand caractère.

Un magnifique lac propice à la navigation à voile.

Une vieille petite église dans laquelle se trouve une plaque commémorative du voyage des Pilgrimfathers en 1620, les premiers colons allant en Amérique; <sup>ils</sup> ~~il~~ ont donné bien des marques de leur Hollande.

Derrière le Musée Boymans, un curieux monument moderne mélange de sculpture, de ferronnerie, de mosaïque, élevé à la gloire de l'extension de la ville et à l'honneur des hommes qui y ont contribué.

Promenade le long des bassins. C'est dimanche, les nombreux bateaux de plaisance rentrent, les remorqueurs eux sont au repos feux éteints; demain leur bassin sera à son tour en pleine activité.

Le soir dans un des cinémas de la ville on trouve l'annonce d'un film sur l'Affaire Dreyfus, jamais montré en France.

----

Lundi 12 Septembre.-

Avant le départ, visite des bassins en pleine activité.

Aujourd'hui peu de pittoresque, mais un rythme accéléré de travail.

Quelques croquis faits sur les quais font approcher ~~des~~ enfants et débardeurs. ~~On doit avoir peu de temps de dessiner en Hollande.~~

Départ pour ANVERS.



## QUELQUES REMARQUES SUR L'ARCHITECTURE EN HOLLANDE

---

Peu de vieux monuments ; leur conservation a dû être difficile dans ces villes à croissance rapide, et certainement ils ont avec raison été sacrifiés là où ils élevaient un obstacle à un développement nécessaire de la cité. Ne nous a-t-on pas indiqué que la monumentale DELFTSCHE POORT (Porte de Delft) à ROTTERDAM avait ou allait être déplacée ?

Mais au cours des diverses époques les réalisations sont toujours d'esprit et pourrait-on ajouter de technique hollandais.

Les précurseurs de l'époque actuelle CUYPERS, et ensuite BERLANGE élégant et scrupuleux constructeur, ne sont pas sans point de commun avec les architectes français rationalistes ; mais ils demeurent très hollandais ; les causes qui paraissent en déterminer la règle semblent être :

- un matériau unique : la brique ;
- un climat particulièrement humide.
- les habitudes de vivre d'un peuple de marins et de navigateurs.

La première de ces causes a établi une technique. Le climat a nécessité des précautions et des besoins particuliers. Ce peuple de marins habitués à vivre dans les espaces limités des navires sait restreindre les mesures, les utiliser au maximum pour satisfaire les besoins ; il a ce goût des couleurs franches, heurtées aux accords vigoureux et simples que les marins aiment voir sur leurs embarcations.

Les oeuvres modernes demeurent toujours essentiellement hollandaises et DUDOK, l'architecte d'Hilversum que nous ne pouvons qualifier de rationaliste a dans quelques-unes de ses oeuvres des trouvailles de poète. Ce romantisme datera assez vite croyons-nous, mais le matériau : la brique, la belle technique de sa mise en oeuvre conserve à toutes ces réalisations un esprit très national qui domine le factice de certains décrochements ou de complications de volume assez difficile à justifier.

## ANVERS.

Aucun édifice nouveau n'a été élevé depuis notre dernière venue.

Les 26 étages et les 87 mètres du Torenggebouw, et la tour de la Cathédrale Notre-Dame dont la flèche atteint 123 mètres forment les deux grandes verticales d'ANVERS.

Dans le voisinage les lignes horizontales de 76 mètres de l'Hôtel de ville forment un rare contraste architectural. Ce dernier édifice prouve la force des caractères d'un pays.

Cet édifice est d'inspiration "renaissance italienne" pour le détail; mais la silhouette, la pente de la toiture, les proportions des ouvertures sont d'obligation flamandes. L'architecte a pris à la mode du jour les éléments accessoires du décor, mais il a conservé la superstructure, les dimensions des baies nécessaires au climat aux habitudes de son pays. Malheureusement nous avons en France à diverses époques bien des exemples différents.

Musée Royal. - Construit vers 1880. C'est un palais plutôt qu'un Musée. Mais il a été remanié depuis peu. Un effort de modernisation a été fait; il se traduit par la pose des velours gris sur les murs et l'absence de toiles superposées (voir croquis N° ).

Musée Plantin - Moretus .- Installé dans la maison où les ateliers de cet imprimeur ont fonctionné de 1549 à 1876. Ce Musée est un des plus séduisants que nous connaissions; nous ne saurions traverser Anvers sans le parcourir. Il semble que la vie continue dans cette maison avide de curiosités de l'étude, - ~~mais~~ Atmosphère de vie curieuse de tous les savoirs; mais appréciant le jardin clos par les bâtiments et près du portique toseau qui supporte deux étages de briques, le banc, la treille, le charme égoïste de ce jardin se retrouve dans le sonnet de Plantin que l'on continue à imprimer encore dans la maison en employant la vieille presse à bras afin que le bruit du métier ne disparaisse pas de la maison.

Certainement une des plus belles collections de livres du monde.

La Bible de Mayence de 1450 par Johann Gutenberg; les 4 pages présentées montrent bien le caractère de "faux manuscrit" de ces premiers livres imprimés : lettres ornées à la main, grandes accolades, rehauts de miniers.

Dans les escaliers curieuses et logiques mains courantes en bois (croquis N° ).

Les quais et les quartiers du Port d'un caractère très particulier.

Le soir l'inquiétude à la lecture des journaux fait souvenir de la prise des forts d'Anvers en août 1914 et de l'exode de la population de ce pays. Les civils savent ici ce qu'est la guerre.

## BRUXELLES (BRUSSEL) .-

Le Moderne Palais des Beaux-Arts de Horta est fermé; on prépare une exposition. Heureusement nous l'avons étudié il y a trois ans.

Dans le parc royal un mode de suspension rudimentaire et curieux pour les lampes électriques ( croquis N° ).

Le Musée Moderne..- Remanié depuis peu le sol est un parquet en chêne naturel ciré à bâtons rompus. Socle de 0 m 50 de hauteur peint en beige clair. Mur revêtu d'une peinture un peu trop grenue.

Une autre salle d'un joli ton vert clair; mais un peu trop uni.

Aucune toile n'est superposée; le centre paraît être établi à une hauteur de 1 m 40 (environ).

Salle Fierens Gevaert .- Les murs sont presque blancs , à peine teints (croquis N° ) .- Les socles sont trop moulurés, les anciennes tringles de suspension ont été laissées en place , mais une nouvelle moulure a été posée parallèlement à la nouvelle tringle ; les proportions sont heureusement modifiées (croquis N° ).

-----

## PARIS .-

Par comparaison : Le Musée du Luxembourg.

Après ce voyage , le rapprochement est désagréable. Trop grand nombre de toiles, impossibilité de les apprécier; elles se nuisent.

Cette visite montre la supériorité incontestable de la technique actuelle dans la construction et les aménagements des nouveaux musées, mais aussi dans les transformations et les arrangements des anciens édifices.

Septembre 1938.- Il est plus nécessaire que jamais de ne penser qu'à la beauté que les hommes peuvent créer parfois.